

Messages de Jean Paul II pour la journée mondiale de prière pour les vocations

- 1997 – LA PAROLE DE DIEU
- 1998 – « L'ESPRIT ET L'ÉPOUSE DISENT : VIENS ! »
- 1999 – LE PERE APPELLE A LA VIE ÉTERNELLE
- 2000 – L'EUCCHARISTIE, SOURCE DE TOUT MINISTÈRE
- 2001 – LA VIE COMME VOCATION
- 2002 – LA VOCATION A LA SAINTÈTE
- 2003 – "VOICI MON SERVITEUR QUE J'AI CHOISI, MON BIEN-AIME EN QUI J'AI MIS TOUTE MA JOIE" (MT 12, 18; CF. IS 42, 1-4).
- 2004 – PRIONS POUR LES VOCATIONS
- 2005 – APPELES A AVANCER AU LARGE

1997 – LA PAROLE DE DIEU

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

1. La prochaine Journée mondiale de prière pour les vocations prend place dans le contexte de la préparation immédiate au grand Jubilé de l'An 2000. Comme on le sait, l'année 1997 sera consacrée à la réflexion sur le mystère du Christ, Verbe du Père, qui s'est fait homme pour notre salut. La réflexion devra se dérouler dans une familiarité plus intense avec la Parole de Dieu (cf. *Tertio millennio adveniente*, 40). Comment ne pas saisir l'occasion qui nous est donnée d'un examen plus attentif des données bibliques également sur le thème de l'appel au don total de soi-même pour le service du Royaume ? Aussi est-ce mon vif désir que, à l'occasion de la prochaine Journée mondiale de prière, on réfléchisse à frais nouveaux sur la manière d'instaurer une adéquate catéchèse biblique en vue d'une pastorale des vocations plus incisive. La Parole de Dieu révèle le sens profond des choses et donne à l'homme la sécurité du discernement et de l'orientation dans les choix quotidiens de la vie. D'ailleurs, dans le domaine de la pastorale des vocations, la Révélation biblique, en nous faisant connaître l'histoire des différents personnages auxquels Dieu a confié une mission particulière pour son Peuple, est en mesure d'aider à mieux comprendre le style et les traits de l'appel qu'il adresse aux hommes et aux femmes de toute époque. La Journée mondiale de prière du 20 avril prochain acquiert en outre une importance ecclésiale particulière, parce qu'elle coïncidera pratiquement avec le « Congrès sur les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée en Europe ». Aux promoteurs de cette Assemblée, qui aura lieu à Rome et qui souhaite accomplir un travail approfondi de vérification et d'animation vocationnelle, j'exprime dès maintenant ma proximité spirituelle et mes souhaits cordiaux. J'invite tous les fidèles à soutenir par la prière un rendez-vous aussi important, dont bénéficieront non seulement les Communautés ecclésiales d'Europe mais le peuple chrétien de tous les continents.

2. Pour la réalisation de son projet de rédemption, Dieu a voulu demander la collaboration de l'homme : l'Écriture sainte raconte l'histoire du salut comme une histoire de vocations où se mêlent étroitement l'initiative du Seigneur et la réponse des hommes. En effet, toute vocation naît de la rencontre de deux libertés, la liberté divine et la liberté humaine. Interpellé personnellement par la Parole de Dieu, celui qui est appelé se met à son service. Il commence ainsi une marche, qui ne va pas sans difficultés ni épreuves, qui le mène à une intimité croissante avec Dieu et à une disponibilité toujours plus prompte à répondre aux exigences de sa volonté. Dans tout appel vocationnel, Dieu révèle le sens profond de la Parole, qui est un dévoilement progressif de sa Personne jusqu'à la manifestation du Christ, sens ultime de la vie : « Celui qui marche à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12). Le Christ, donc, Parole du Père, est l'icône pour comprendre la vocation de tout homme, pour vérifier la route de sa vie et donner une fécondité spirituelle à sa mission. Dans la lecture personnelle de la Bible comme dans la catéchèse, il faut toujours se mettre à l'écoute de l'Esprit qui éclaire le sens des textes (cf. 2 Co 3, 6) : c'est lui qui rend vivante et actuelle la Parole, aidant à en saisir la valeur et les exigences. « L'Écriture sainte doit être lue et interprétée avec l'aide de ce même Esprit par lequel elle a été écrite » (Dei Verbum, 12). Dans une perspective vocationnelle, la catéchèse biblique se réalise donc dans une

attitude d'obéissance docile à l'Esprit : seul celui qui est imprégné de sa lumière pourra favoriser le développement des germes vocationnels présents dans l'Église, comme l'atteste l'expérience des fondateurs et fondatrices des Congrégations religieuses et des Instituts de vie consacrée, qui ont aidé tant d'hommes et de femmes à découvrir et à accueillir l'appel du Seigneur.

3. Dans notre culture actuelle, spécialement dans les sociétés d'ancienne tradition chrétienne, le service de la Parole revêt un rôle encore plus urgent et plus actuel. Comme j'ai eu souvent l'occasion de le rappeler, notre temps est celui de la nouvelle évangélisation, qui concerne tous les fidèles. Dans un monde toujours plus sécularisé, il faut promouvoir avec courage une implantatio Ecclesiae renouvelée, condition habituellement nécessaire pour que l'expérience vocationnelle soit possible. Donnée de manière opportune, la catéchèse, d'une part fait mûrir la foi et la rend consciente et active, et, d'autre part, amène à lire dans l'expérience quotidienne les signes de l'appel divin. La lectio divina est par ailleurs d'une grande utilité, parce qu'elle est une occasion privilégiée de rencontre avec Dieu dans l'écoute de sa Parole. Pratiquée par de nombreuses communautés religieuses, elle peut être opportunément proposée à tous ceux qui désirent mettre leur vie en harmonie avec le projet de Dieu. L'écoute de la Révélation divine, la méditation silencieuse, la prière de contemplation et sa traduction en expérience de vie constituent le terrain sur lequel fleurit et se développe une authentique culture vocationnelle. À cette lumière, il faut valoriser toujours davantage le lien qui unit l'Écriture sainte et la communauté chrétienne. L'écoute de la Parole ouvre le cœur de l'homme au Verbe de Dieu et contribue à l'édification de la communauté, dont les membres découvrent ainsi de l'intérieur leur vocation et apprennent à donner une réponse généreuse de foi et d'amour. Seul le croyant, devenu « disciple », peut goûter « la bonne Parole de Dieu » (He 6, 5) et répondre à l'invitation à une vie spéciale de marche à la suite de Jésus, selon l'Évangile.

4. Toute vocation est un événement personnel et original, mais aussi un fait communautaire et ecclésial. Personne n'est appelé à marcher seul. Toute vocation est suscitée par le Seigneur comme un don pour la communauté chrétienne, qui doit pouvoir en tirer un bienfait. Un sérieux discernement est donc nécessaire, qui doit être fait par celui qui est directement intéressé, en même temps que par les responsables de la communauté qui l'accompagnent dans son itinéraire vocationnel. Ma pensée va vers vous, vénérés Frères dans l'épiscopat, qui, en tant que Pasteurs de l'Église, êtes les premiers responsables de l'animation vocationnelle. Mettez toutes vos énergies au service des vocations. Sachez stimuler par la force de l'Esprit vos communautés diocésaines pour qu'elles ressentent que le problème des vocations est le leur et qu'elles prennent conscience de la dimension ecclésiale de tout appel divin. Que la catéchèse des jeunes soit explicitement vocationnelle et amène les jeunes à vérifier, à la lumière de la Parole de Dieu, l'éventualité d'un appel personnel et la beauté du don total de soi-même à la cause du Royaume. Avec courage, promouvez la pastorale des vocations au sacerdoce, à la vie consacrée masculine et féminine, à la vie missionnaire et à la vie contemplative, afin que tous ceux qui sont effectivement appelés découvrent le don précieux que le Seigneur veut leur faire en raison d'une prédilection spéciale (cf. Mc 10, 21).

5. À vous, prêtres diocésains et religieux, je demande de vous efforcer, par tous les moyens, de favoriser parmi les fidèles la connaissance et l'amour de l'Écriture, et de

toujours veiller à ce que la catéchèse ait une dimension vocationnelle. Faites en sorte que l'estime pour l'écoute de la Parole de Dieu grandisse dans le cœur des jeunes, dans la conviction que la foi, puisée aux divines Écritures, est la « mémoire vitale » du croyant. Aux personnes consacrées, j'adresse un appel pressant pour qu'elles témoignent avec joie de leur consécration radicale au Christ : laissez-vous interpeller sans cesse par la Parole de Dieu, partagée en communauté et vécue avec générosité au service des frères, spécialement des jeunes. Dans un climat d'amour et de fraternité, éclairé par la Parole de Dieu, il est plus facile de répondre oui à l'appel. J'exhorte en outre les paroisses, les catéchistes, les associations, les mouvements et les laïcs engagés dans l'apostolat, à entretenir une vraie familiarité avec la Bible, en ayant conscience que l'écoute de la Parole est un chemin privilégié pour l'éclosion des vocations. Dans les catéchèses en paroisse, on donnera une place convenable à la dimension vocationnelle, également par la constitution de groupes vocationnels, et, au cours de l'année liturgique, on s'efforcera de promouvoir des initiatives de prière et de catéchèses bibliques orientées vers ce but, en valorisant pleinement ces lieux que sont l'école et les exercices spirituels. Il faut nourrir la foi de tout chrétien par la connaissance amoureuse de la Parole de Dieu, dans une attitude de généreuse ouverture à l'action permanente de l'Esprit.

6. Mais c'est surtout à vous, jeunes, que je voudrais maintenant m'adresser : le Christ a besoin de vous pour réaliser son projet de salut ! Le Christ a besoin de votre jeunesse et de votre généreux enthousiasme dans l'annonce de l'Évangile ! Répondez à cet appel en donnant votre vie au Christ et à vos frères. Ayez confiance dans le Christ et vos désirs ne seront pas déçus, ni vos projets, mais il les comblera de sens et de joie. Il a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6). Avec confiance, ouvrez votre cœur au Christ ! Laissez-le renforcer sa présence en vous par l'écoute quotidienne, dans l'adoration, des saintes Écritures, qui constituent le livre de la vie et des vocations réussies.

7. Bien chers frères et sœurs ! Au terme de ce message, je veux inviter tous les croyants à s'unir à moi pour élever d'incessantes prières au nom de Celui qui peut tout auprès de Dieu (cf. Jn 3, 35). Lui qui est la Parole vivante du Père et notre Avocat, qu'il intercède pour nous et obtienne à son Église de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

Père saint et Provident, tu es le Maître de la vigne et de la moisson et tu donnes à chacun le travail et sa juste récompense. Dans ton dessein d'amour, tu appelles les hommes à collaborer avec toi pour le salut du monde.

Nous te remercions pour Jésus-Christ, ta Parole vivante, qui nous a rachetés de nos péchés et qui se trouve au milieu de nous pour nous secourir dans notre pauvreté. Conduis le troupeau auquel tu as promis la possession du Royaume. Envoie de nouveaux ouvriers à ta moisson et mets au cœur des Pasteurs la fidélité à ton projet de salut, la persévérance dans leur vocation et la sainteté de vie. Christ Jésus, toi qui, sur les bords du lac de Galilée, as appelé les Apôtres et les as constitués fondement de l'Église et porteurs de ton Évangile, soutiens ton peuple en chemin dans cet aujourd'hui de l'Histoire. Donne courage à ceux que tu appelles à te suivre sur la voie du sacerdoce et de la vie consacrée, afin qu'ils puissent féconder le champ de Dieu par la sagesse de ta Parole. Fais d'eux des instruments dociles de ton amour dans le service quotidien de leurs frères.

Esprit de sainteté, qui répand tes dons sur tous les croyants et tout particulièrement sur ceux qui sont appelés à être des ministres du Christ, aide les jeunes à découvrir l'attrait de l'appel divin. Enseigne-leur le chemin authentique de la prière, qui se nourrit de la Parole de Dieu. Aide-les à scruter les signes des temps pour qu'ils soient de fidèles interprètes de l'Évangile et des porteurs de salut. Marie, Vierge de l'écoute et du Verbe fait chair en ton sein, aide-nous à être disponibles à la Parole du Seigneur afin que, accueillie et méditée, elle croisse dans notre cœur. Aide-nous à vivre comme toi la béatitude des croyants et à nous consacrer, avec une infatigable charité, à l'évangélisation de tous ceux qui cherchent ton Fils. Donne-nous de servir tout homme, de mettre en pratique la Parole écoutée afin que, demeurant fidèles, nous trouvions notre bonheur dans cette pratique. Amen !

Aux responsables et aux animateurs de la pastorale des vocations, aux jeunes qui cherchent ce que Dieu veut pour eux et à tous ceux qui sont appelés à une vie de spéciale consécration, j'accorde avec affection une spéciale Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 28 octobre 1996
JEAN-PAUL II

1998 – « L'ESPRIT ET L'ÉPOUSE DISENT : VIENS ! » (AP 22,17)

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

Le chemin de préparation au grand Jubilé de l'An 2000 place cette année la Journée mondiale de prière pour les vocations sous la « nuée lumineuse » de l'Esprit Saint, qui agit sans cesse dans l'Église en l'enrichissant des ministères et des charismes dont elle a besoin pour mener sa mission à bonne fin.

1. « Jésus fut conduit par l'Esprit au désert... » (Mt 4,1).

Toute la vie de Jésus se déroule sous l'influence de l'Esprit Saint ; au commencement, c'est lui qui couvre de son ombre la Vierge Marie dans le mystère ineffable de l'Incarnation ; au Jourdain, c'est encore lui qui rend témoignage au Fils bien-aimé du Père et le conduit au désert. À la Synagogue de Nazareth, Jésus lui-même atteste : « L'Esprit du Seigneur est sur moi » (Lc 4, 18). Ce même Esprit, il le promet aux disciples comme garantie perpétuelle de sa présence au milieu d'eux. Sur la Croix, il le remet au Père (cf. Jn 19, 30), scellant ainsi à l'aube de Pâques la Nouvelle Alliance. Au jour de la Pentecôte, enfin, il le répand sur la communauté primitive pour la fortifier dans la foi et la lancer sur les routes du monde et les sentiers du temps, poussée par le souffle de ce même Esprit qui illumine l'histoire du feu ardent de la Parole de Dieu, purifiant le cœur et la vie des hommes par les fleuves d'eau vive qui jaillissent de son sein (cf. Jn 7, 37-39). Ainsi se réalise sa vocation d'être « un peuple réuni par l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (S. Cyprien, De Dominica Oratione, 23: CCL 3/A, 105), un peuple «dépositaire du mystère de l'Esprit Saint qui consacre pour la mission ceux et celles que le Père appelle par son Fils, Jésus-Christ » (Pastores dabo vo-bis, 35).

2. « Vous êtes une lettre du Christ... écrite avec l'Esprit du Dieu vivant... sur les tables de chair de vos cœurs » (2 Co 3, 3).

Dans l'Église, tout chrétien commence à vivre par le baptême sous « la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus » (Rm 8, 2) et, sous la conduite de l'Esprit, il entre en dialogue avec Dieu et avec ses frères, et connaît l'extraordinaire grandeur de sa vocation. La célébration de cette Journée est une occasion favorable pour annoncer que l'Esprit Saint de Dieu écrit dans la vie et dans le cœur de tout baptisé un projet d'amour et de grâce, qui seul peut donner un sens plénier à l'existence, en ouvrant la voie à la liberté des fils de Dieu et en donnant la capacité d'apporter quelque chose de vraiment personnel et irremplaçable au progrès de l'humanité sur le chemin de la justice et de la vérité. L'Esprit non seulement aide à se placer avec sincérité devant les grandes questions de son propre cœur – d'où je viens, où vais-je, qui suis-je, quel est le but de la vie, comment occuper mon temps ? – mais il ouvre la route à des réponses courageuses. La découverte que tout homme et toute femme ont leur place dans le cœur de Dieu et dans l'histoire de l'humanité constitue le point de départ d'une nouvelle culture vocationnelle.

3. « L'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! » (Ap 22, 17).

Ces paroles de l'Apocalypse nous amènent à considérer le rapport fécond qui existe entre l'Esprit Saint et l'Église d'où naissent les différentes vocations, et à faire mémoire de cette « Pentecôte » par laquelle toute communauté chrétienne est engendrée dans l'unité, façonnée au feu de l'Esprit dans la multiplicité des dons et envoyée pour porter la Bonne Nouvelle à tout cœur qui l'attend. S'il est vrai en effet que l'appel a toujours sa source en Dieu, il est également vrai que le dialogue de la vocation se réalise dans l'Église et par l'Église. La force de l'Esprit qui poussa Pierre à aller dans la maison du Centurion Corneille pour y porter le salut (Ac 10, 19) et qui dit : « Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés » (Ac 13, 2), n'est pas épuisée. L'Évangile continue à se répandre « non seulement par le moyen de la parole, mais aussi en puissance, par l'action de l'Esprit Saint » (1 Th 1, 5). L'Esprit Saint et l'Église, son Épouse mystique, redisent encore aux hommes et aux femmes de notre temps : « Viens ! ». Viens à la rencontre du Verbe incarné, qui veut te rendre participant de sa vie ! Viens et accueille l'appel de Dieu, sans hésitations ni retard. Viens et découvre l'histoire d'amour que Dieu a tissée avec l'humanité : il veut la réaliser aussi avec toi. Viens et savoure la joie du pardon reçu et donné. Le mur de séparation qui existait entre Dieu et l'homme et entre les humains eux-mêmes a été abattu. Les fautes sont pardonnées, le banquet de la vie est préparé pour tous. Heureux ceux qui, attirés par la force de la Parole et modelés par les sacrements, répondent : « Me voici ! ». Ils prennent le chemin de l'appartenance totale et radicale à Dieu, forts de l'espérance qui ne déçoit pas « parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5).

4. « Il y a diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit » (1 Co 12, 4).

Dans la vie nouvelle, qui jaillit du baptême et se développe par la Parole et les sacrements, les charismes, les ministères et les diverses formes de vie consacrée trouvent leur soutien. Il devient possible d'engendrer dans l'Esprit Saint de nouvelles vocations quand la communauté chrétienne vit dans une attitude de pleine fidélité à son Seigneur. Cela suppose un intense climat de foi et de prière, un témoignage généreux de

communions et d'estime pour les dons multiformes de l'Esprit, une passion missionnaire qui surmonte les facilités et les illusions de l'égoïsme, et pousse au don total de soi pour le Royaume de Dieu. Chaque Église particulière est appelée à soutenir le développement des dons et des charismes que le Seigneur suscite dans le cœur des fidèles. Notre attention, en cette Journée, se porte plus particulièrement sur les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, en raison du rôle fondamental qu'elles revêtent dans la vie de l'Église et dans l'accomplissement de la mission. En s'offrant lui-même au Père sur la croix, Jésus a fait de tous ses disciples « un royaume de prêtres et une nation sainte » (Ex 19, 6) et les a constitués comme « un édifice spirituel », « un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu » (1 P 2, 5). Au service de ce sacerdoce universel de la Nouvelle Alliance, il a appelé les Douze « pour être avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons » (Mc 3, 14-15). Le Christ continue aujourd'hui son œuvre de salut par l'intermédiaire des évêques et des prêtres, qui « sont dans l'Église et pour l'Église une représentation sacramentelle de Jésus-Christ Tête et Pasteur ; ils proclament authentiquement sa parole et répètent ses gestes de pardon et d'offre du salut » (Pastores dabo vobis, 15). Comment aussi ne pas « faire mémoire, dans la reconnaissance à l'Esprit, de l'abondance des formes historiques de vie consacrée, suscitées par Lui et toujours présentes dans le tissu ecclésial ? Ces formes ont l'aspect d'une plante aux multiples rameaux, qui plonge ses racines dans l'Évangile et produit des fruits abondants à tous les âges de l'Église » (Vita consecrata, 5). La vie consacrée se situe au cœur même de l'Église comme un élément décisif pour sa mission, car elle exprime la nature intime de la vocation chrétienne et la tension de toute l'Église-Épouse vers l'union avec l'unique Époux. Ces vocations, nécessaires en tout temps, le sont plus encore aujourd'hui dans un monde marqué par de grandes contradictions et pris par la tentation d'exclure Dieu des choix fondamentaux de la vie. Nous nous souvenons des paroles évangéliques : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 37-38 ; cf. Lc 10, 2). L'Église accueille chaque jour ce commandement du Seigneur et, avec espérance et confiance, elle adresse sa supplication au « Maître de la moisson », reconnaissant que lui seul peut appeler et envoyer ses ouvriers. Je souhaite que la célébration annuelle de la Journée mondiale de prière pour les vocations suscite au cœur des fidèles une prière plus intense pour obtenir de nouvelles vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, et réveille la responsabilité de tous, spécialement des parents et des éducateurs de la foi, dans le service des vocations.

5. « Rendez compte de l'espérance qui est en vous » (cf. 1 P 3, 15).

Je vous invite, vous tout d'abord, chers frères évêques, et avec vous les prêtres, les diacres et les membres des Instituts de vie consacrée, à témoigner de manière infatigable de la plénitude spirituelle et humaine qui pousse chacun de vous à se faire « tout à tous », afin que l'amour du Christ puisse atteindre le plus grand nombre possible de personnes. Établissez des relations appropriées avec toutes les composantes de la société ; valorisez les vocations ministérielles et charismatiques que l'Esprit suscite dans vos communautés, en encourageant leur complémentarité et leur collaboration ; apportez votre contribution à la croissance de chacun vers la plénitude de la maturité chrétienne. Qu'en vous regardant, joyeux serviteurs de l'Évangile, des garçons et des filles éprouvent la fascination d'une existence entièrement consacrée au Christ dans le ministère ordonné ou dans le choix radical de la vie consacrée. Vous, les époux chrétiens, soyez prompts à rendre compte de la réalité profonde de votre vocation matrimoniale : la bonne entente dans votre foyer, l'esprit de foi et de prière, la pratique des vertus

chrétiennes, l'ouverture aux autres, aux pauvres surtout, la participation à la vie ecclésiale, la force sereine pour affronter les difficultés de la vie constituent le terrain favorable à la maturation de vocations chez les enfants. En tant qu'« Église domestique », la famille, soutenue par la grâce sacramentelle du mariage, est l'école permanente de la civilisation de l'amour, où il est possible d'apprendre que la plénitude de la vie ne surgit que du don de soi libre et sincère. Et vous, enseignants, catéchistes, animateurs pastoraux et tous ceux qui exercent des charges éducatives, considérez-vous comme les coopérateurs de l'Esprit dans votre important et laborieux service. Aidez les jeunes à se libérer, de cœur et d'esprit, de tout ce qui fait obstacle à la marche ; incitez-les à donner le meilleur d'eux-mêmes dans un élan constant de croissance humaine et chrétienne ; formez en eux, par la lumière et à la force de la Parole évangélique, les sentiments les plus profonds, de telle sorte qu'ils puissent, s'ils sont appelés, réaliser leur vocation pour le bien de l'Église et du monde. Cette année, la marche préparatoire au Jubilé de l'An 2000, en plaçant l'Esprit Saint au centre de notre réflexion, nous invite à accorder une attention particulière au sacrement de confirmation. C'est pour cela que je désire maintenant dire une parole spécifique à ceux qui en cette période recevront ce sacrement. Très chers amis, l'évêque, en s'adressant à vous au cours du rite de la confirmation, dit : « L'Esprit Saint qui maintenant va vous être donné, comme sceau spirituel, complétera en vous la ressemblance avec le Christ et vous unira plus fortement à l'Église comme membre vivant ». Commence donc pour vous un temps privilégié, au cours duquel vous êtes invités à vous interroger et à interroger la communauté chrétienne dont vous êtes devenus les membres vivants, sur le sens plénier que vous devez donner à votre existence. C'est un temps de discernement et de choix vocationnel. Écoutez l'invitation de Jésus : « Venez et voyez ! ». Rendez dans la communauté ecclésiale votre témoignage au Christ, selon le projet tout à fait personnel et unique que Dieu a sur vous. Laissez l'Esprit Saint, répandu dans vos cœurs, vous guider vers la vérité et faire de vous les témoins de la liberté authentique et de l'amour. Ne vous laissez pas assujettir par le mythe facile et trompeur de l'éphémère, du succès humain et de la richesse. Au contraire, n'ayez pas peur de parcourir le chemin exigeant de la charité courageuse et de l'engagement généreux. Apprenez « à rendre compte de l'espérance qui est en vous » devant tous (1 P 3, 15).

6. « L'Esprit vient en aide à notre faiblesse » (Rm 8, 26).

La Journée mondiale pour les vocations est marquée avant tout par la prière pour les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, expression culminante d'un climat de prière habituel, dont la communauté chrétienne ne peut se dispenser. Cette année, nous voulons nous tourner avec confiance vers l'Esprit Saint, afin qu'il obtienne à l'Église d'aujourd'hui et de demain le don de nombreuses et saintes vocations :

Esprit d'Amour éternel,
qui procèdes du Père et du Fils,
nous te remercions pour toutes les vocations d'apôtres et de saints
qui ont fécondé l'Église.
Continue encore ton œuvre, nous t'en prions.
Souviens-toi de ce moment, à la Pentecôte,
où tu descendis sur les Apôtres réunis en prière
avec Marie, la Mère de Jésus,
et regarde ton Église qui a aujourd'hui un besoin particulier
de saints prêtres, de témoins fidèles et autorisés de ta grâce ;

ton Église qui a besoin d'hommes et de femmes consacrés
qui rayonnent la joie de celui qui ne vit que pour le Père,
de celui qui fait siennes la mission et l'offrande du Christ,
de celui qui construit par la charité le monde nouveau.

Esprit Saint, Source éternelle de joie et de paix,
c'est toi qui ouvres le cœur et l'esprit à l'appel divin ;
c'est toi qui rends efficace tout élan
vers le bien, vers la vérité, vers la charité.
Tes gémissements inexprimables s'élèvent
vers le Père du cœur de l'Église, qui souffre et lutte pour l'Évangile.
Ouvre le cœur et l'esprit des jeunes gens et des jeunes filles,
pour qu'une nouvelle floraison de saintes vocations
montre la fidélité de ton amour,
et que tous puissent connaître le Christ,
la vraie lumière venue dans le monde
pour donner à chaque être humain
la sûre espérance de la vie éternelle.
Amen.

J'adresse à tous très affectueusement une spéciale Bénédiction apostolique.

De Castel Gandolfo, le 24 septembre 1997
JEAN-PAUL II

1999 – LE PERE APPELLE A LA VIE ÉTERNELLE

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

La célébration de la Journée mondiale de prière pour les vocations, prévue pour le 25 avril 1999, quatrième dimanche de Pâques, constitue un appel renouvelé régulièrement à considérer avec attention un aspect fondamental de la vie de l'Église : l'appel au ministère ordonné et à la vie consacrée. En préparation au grand Jubilé, l'année 1999 ouvre « les horizons du croyant, selon la perspective même du Christ : la perspective du Père qui est dans les deux » (cf. Mt 5, 45) (Tertio millennio adveniente, 49) et invite à réfléchir sur la vocation qui constitue le vrai horizon de chaque cœur humain : la vie éternelle. C'est dans cette lumière que se révèle toute l'importance des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, par lesquelles le Père céleste, de qui « descend tout don excellent et toute donation parfaite » (Jc 1, 17), continue à enrichir son Église. Une hymne de louange surgit spontanément du cœur : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (Ep 1, 3) pour le don d'innombrables vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée dans ses différentes formes, aussi en ce siècle qui s'achève. Dieu continue à se montrer Père à travers des hommes et des femmes qui, poussés par la force du Saint-Esprit, témoignent par la parole et les œuvres, parfois

même jusqu'au martyre, de leur dévouement sans réserve au service des frères. Au travers du ministère ordonné des évêques, prêtres et diacres, Il du Christ Rédempteur (cf. *Christifideles laici*, 22), faisant croître l'Église, grâce à leur service irremplaçable, dans l'unité d'un seul corps et dans la variété des vocations, ministères et charismes. Il a répandu abondamment l'Esprit sur ses fils d'adoption, rendant visible, dans les différentes formes de vie consacrée, son amour de Père qui veut rassembler l'humanité entière. Son amour est un amour qui attend avec patience et accueille dans la fête celui qui s'est éloigné ; un amour qui éduque et corrige ; qui rassasie la faim d'amour de chaque personne. Il continue à indiquer des horizons de vie éternelle qui ouvrent le cœur à l'espérance, même au milieu des difficultés, de la douleur et de la mort, spécialement par l'intermédiaire de ceux qui abandonnent tout pour suivre le Christ et se consacrer entièrement à la réalisation de son Règne. Durant cette année 1999, dédiée au Père céleste, je voudrais inviter tous les fidèles à réfléchir sur les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée, en suivant pas à pas la prière que Jésus lui-même nous a enseignée, le « Notre Père ».

1. « Notre Père, qui es aux cieux »

Invoquer Dieu comme Père signifie reconnaître en son amour la source de la vie. Dans le Père céleste, l'homme, appelé à être son fils, découvre « avoir été choisi, avant que le monde fût créé, pour être saint et immaculé devant sa face, grâce à son amour » (Ep 1, 4). Le Concile Vatican II rappelle que « le Christ... dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (*Gaudium et spes*, 22). Pour la personne humaine, la fidélité à Dieu est garantie de fidélité à son propre être, et, de cette façon, garantie de pleine réalisation de son propre projet de vie. Chaque vocation a sa racine dans le Baptême, quand le chrétien, « né de l'eau et de l'Esprit » (Jn 3, 5), est rendu participant à l'événement de grâce qui, sur les rives du Jourdain, a révélé Jésus comme « Fils bien-aimé » en qui le Père a mis ses complaisances (Lc 3, 22). Du Baptême surgit, pour chaque vocation chrétienne, la source de la vraie fécondité. Par conséquent, il est nécessaire d'apporter un soin particulier à initier les catéchumènes et les petits à la redécouverte du Baptême et à la réalisation d'un rapport filial authentique avec Dieu.

2. « Que ton Nom soit sanctifié »

La vocation à être « saints comme lui est saint » (Lv 11, 44) se réalise quand on donne à Dieu la place qui lui revient. Notre époque actuelle, sécularisée mais aussi fascinée par la recherche du sacré, éprouve un besoin particulier de saints qui, vivant intensément le primat de Dieu dans leur existence, en rendent perceptible la présence amoureuse et prévoyante. La sainteté, don à implorer sans cesse, constitue la réponse la plus précieuse et efficace à la faim d'espérance et de vie du monde contemporain. L'humanité a besoin de prêtres saints et d'âmes consacrées qui vivent quotidiennement le don total de soi à Dieu et au prochain ; de pères et de mères capables de témoigner à l'intérieur du foyer familial de la grâce du sacrement de mariage, réveillant en ceux qui les approchent le désir de réaliser le projet du Créateur sur la famille ; de jeunes qui ont découvert personnellement le Christ et en sont restés fascinés, de telle sorte qu'ils transmettent à leurs contemporains leur passion de l'Évangile.

3. « Que ton règne vienne »

La sainteté rappelle le « Royaume de Dieu » que Jésus a représenté symboliquement dans le grand banquet joyeux proposé à tous, mais destiné seulement à qui accepte de revêtir la « robe nuptiale » de la grâce. L'invocation « que ton règne vienne » invite à la conversion et rappelle que le séjour terrestre de l'homme doit être marqué par la recherche continue du règne de Dieu, prioritairement et au-dessus de toute autre chose. C'est une invocation qui invite à abandonner le monde des paroles qui passent pour assumer généreusement, malgré les difficultés et les oppositions, les engagements auxquels le Seigneur appelle. Demander au Seigneur « que ton règne vienne » signifie encore choisir la maison du Père comme demeure personnelle, vivant et œuvrant selon le style de l'Évangile, et aimant dans l'Esprit de Jésus ; cela signifie en même temps découvrir que le Règne est une « petite semence » dotée d'une plénitude de vie insoupçonnée, mais continuellement exposée au risque d'être refusée et rejetée. Puissent ceux qui sont appelés au sacerdoce ou à la vie consacrée accueillir avec une disponibilité généreuse la semence de la vocation que Dieu a déposée dans leur cœur. Les attirant à suivre le Christ d'un cœur sans partage, le Père les invite à être des apôtres du Royaume libres et joyeux. Dans la réponse généreuse à cette invitation, ils trouveront ce vrai bonheur auquel leur cœur aspire.

4. « Que ta volonté soit faite »

Jésus a dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jn 4, 34). Par ces paroles, il révèle que le projet personnel de l'existence est inscrit dans un dessein prévoyant du Père. Pour le découvrir, il faut abandonner une interprétation trop terrestre de la vie, et placer en Dieu le fondement et le sens de sa propre existence. La vocation est avant tout don de Dieu : non pas choisir, mais être choisi ; elle est une réponse à un amour qui précède et qui accompagne. Pour qui se rend docile à la volonté du Seigneur, la vie devient un bien reçu, qui tend, de par sa nature, à se transformer en offrande et en don.

5. « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »

Jésus a fait de la volonté du Père sa nourriture quotidienne (cf. Jn 4, 34), et il a invité les siens à manger ce pain qui rassasie la faim de l'esprit : le pain de la Parole et de l'Eucharistie. À l'exemple de Marie, il faut apprendre à éduquer son cœur à l'espérance, en l'ouvrant à cet « impossible » de Dieu, qui fait exulter de joie et de reconnaissance. Pour ceux qui répondent généreusement à l'invitation du Seigneur, les événements heureux et tristes de l'existence deviennent ainsi matière à un dialogue confiant avec le Père, et occasion de redécouverte incessante de sa leur identité de fils de prédilection appelés à participer, dans un rôle approprié et spécifique, à la grande œuvre de salut du monde, commencée par le Christ et confiée aujourd'hui à son Église.

6. « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

Le pardon et la réconciliation sont le grand don qui a fait irruption dans le monde, au moment où Jésus, envoyé par le Père, a déclaré ouverte « l'année de grâce du Seigneur » (Lc 4, 19). Il s'est fait l'ami des pécheurs » (Mt 11, 19), il a donné sa vie « en rémission des péchés » (Mt 26, 28) et, à la fin, il a envoyé ses disciples dans le monde entier pour

annoncer la pénitence et le pardon. Connaissant la fragilité humaine, Dieu a préparé pour l'homme la voie de la miséricorde et du pardon comme expérience à partager- on est pardonné si on pardonne – afin qu'apparaissent dans la vie renouvelée par la grâce, les traits authentiques des vrais fils de l'unique Père céleste.

7. « Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal »

La vie chrétienne est un processus continu de libération du mal et du péché. Par le sacrement de la Réconciliation, la puissance de Dieu et sa sainteté sont communiquées comme énergie nouvelle qui conduit à la liberté d'aimer, faisant triompher le bien. La lutte contre le mal, que le Christ a mené rigoureusement, est aujourd'hui confiée à l'Église et à chaque chrétien, selon la vocation, le charisme et le ministère de chacun. Un rôle fondamental est réservé à ceux qui ont été choisis pour un ministère ordonné : évêques, prêtres et diacres. Mais un apport irremplaçable et spécifique est également offert par les Instituts de vie consacrée, dont les membres « rendent visible, par leur consécration et leur total dévouement, la présence amoureuse et salvifique du Christ, l'oint du Père, envoyé en mission » (Vita consecrata, 76). Comment ne pas souligner que la promotion des vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée doit devenir un engagement harmonieux de toute l'Église et de chaque croyant ? À ceux-là le Seigneur ordonne : « Priez le Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson » (Lc 9, 38). Conscients de tout cela, nous nous adressons dans une prière unanime au Père céleste, dispensateur de tout bien :

8. Père très bon,
dans le Christ, ton Fils, tu nous révéles ton Amour,
tu nous embrasses comme tes fils
et tu nous offres la possibilité de découvrir dans ta volonté
les traits de notre vrai visage.
Père saint, tu nous appelles à être saints
comme toi-même es saint.
Nous te prions de ne jamais cesser
de donner à ton Église des ministres et des apôtres saints
qui, par la Parole et les sacrements,
ouvrent le chemin de la rencontre avec toi.

Père miséricordieux,
donne à l'humanité égarée des hommes et des femmes
qui, par le témoignage d'une vie transfigurée à l'image de ton Fils,
marchent joyeusement
en compagnie de tous leurs autres frères et sœurs
vers la patrie céleste.

Notre Père,
avec la voix de ton Esprit Saint,
confiants dans la maternelle intercession de Marie,
nous t'invoquons avec ardeur :
envoie à ton Église des prêtres
qui soient des témoins courageux de ton infinie bonté.
Amen !

Du Vatican, le 1er octobre 1998,
mémoire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Docteur de l'Église.
JEAN-PAUL II

2000 – L'EUCCHARISTIE, SOURCE DE TOUT MINISTÈRE

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

La Journée mondiale de prière pour les vocations, qui sera célébrée dans la joie des fêtes pascales, rendue particulièrement intense grâce aux événements jubilaires, me donne l'occasion de réfléchir avec vous sur le don de l'appel divin, en partageant votre sollicitude pour l'appel au ministère ordonné et à la vie consacrée. Le thème que je désire vous proposer cette année est en harmonie avec le déroulement du grand Jubilé. Avec vous, je voudrais méditer sur : « L'Eucharistie, source de toute vocation et de tout ministère dans l'Église ». L'Eucharistie, n'est-elle pas le mystère du Christ vivant et à l'œuvre dans l'histoire ? Par l'Eucharistie Jésus continue à appeler à sa suite et à offrir à chaque homme la « plénitude des temps ».

1. « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils ; il est né d'une femme » (Ga 4, 4).

« La plénitude du temps s'identifie au mystère de l'Incarnation du Verbe... et au mystère de la Rédemption du monde » (Tertio millenio adveniente, 1) : dans le Fils consubstantiel au Père et qui s'est fait homme dans le sein de la Vierge prend sa source et s'accomplit le « temps » attendu, temps de grâce et de miséricorde, temps de salut et de réconciliation. Le Christ révèle le dessein de Dieu pour toute la création et, en particulier, pour l'homme. Il « manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (Gaudium et spes, 22) cachée dans le cœur de l'Éternel. Le mystère du Verbe incarné ne sera pleinement dévoilé que lorsque chaque homme et chaque femme seront réalisés en lui, fils dans le Fils, membres de son Corps mystique qui est l'Église. Le Jubilé, et celui-ci en particulier, qui célèbre les 2000 ans de l'entrée dans le temps du Fils de Dieu et le mystère de la Rédemption, exhorte chaque croyant à considérer sa vocation personnelle, afin de compléter en sa chair ce qui manque à la Passion du Fils pour son Corps, qui est l'Église (cf. Col 1,24).

2. « Comme il était à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis il le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24, 30-32).

L'Eucharistie constitue le moment culminant où Jésus, par son Corps donné et par son Sang versé pour notre salut, révèle le mystère de son identité et indique le sens de la

vocation de tout croyant. La signification de la vie humaine se trouve, en effet, entièrement dans ce Corps et dans ce Sang puisque nous avons reçu d'eux la vie et le salut. L'existence même de la personne doit d'une certaine façon s'identifier à eux : la personne ne se réalise que dans la mesure où, à son tour, elle se fait don pour les autres. Tout ceci est mystérieusement signifié dans l'Eucharistie par le signe du pain et du vin, mémorial de la Pâque du Seigneur : le croyant qui se nourrit de ce Corps donné et de ce Sang versé reçoit la force de se transformer, à son tour, en don. Comme le dit saint Augustin : « Soyez ce que vous recevez et recevez ce que vous êtes » (Sermon, 272, 1, pour la fête de la Pentecôte). Dans la rencontre avec l'Eucharistie, certains découvrent qu'ils sont appelés à devenir des ministres de l'Autel, d'autres à contempler la beauté et la profondeur de ce mystère, d'autres à faire rejaillir cet élan d'amour sur les pauvres et les faibles, et d'autres encore à en recueillir la puissance transformante dans les réalités et les gestes de la vie quotidienne. Tout croyant trouve dans l'Eucharistie, non seulement la clé d'interprétation de son existence, mais le courage de la réaliser, c'est-à-dire de construire, dans la diversité des charismes et des vocations, l'unique Corps du Christ dans l'histoire. Dans le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35), saint Luc fait entrevoir ce qui se passe dans la vie de celui qui vit de l'Eucharistie. Quand, « à la fraction du pain » effectuée par cet « Inconnu », les yeux des disciples s'ouvrent, ils se rendent compte que leur cœur était tout brûlant au-dedans d'eux-mêmes tandis qu'ils l'écoutaient expliquer les Écritures. Dans ce cœur brûlant d'amour, nous pouvons voir l'histoire et la découverte de toute vocation, qui n'est pas une émotion passagère mais une perception toujours plus certaine et plus forte que l'Eucharistie et la Pâque du Fils seront toujours davantage l'Eucharistie et la Pâque de ses disciples.

3. « Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais » (1 Jn 2, 14).

Le mystère de l'amour de Dieu, « resté caché depuis les siècles et les générations » (Col 1, 26), nous est maintenant manifesté dans « le langage de la Croix » (1 Co 1, 18) qui, demeurant en vous, très chers jeunes gens, sera votre force et votre lumière, et vous révélera le mystère de l'appel personnel. Je connais vos doutes et vos difficultés, je vous vois parfois troublés, je comprends la crainte qui vous assaille face à l'avenir. Mais je garde aussi, présente à l'esprit et au cœur, l'image festive de mes nombreuses rencontres avec vous au cours de mes voyages apostoliques, durant lesquels j'ai pu constater que chacun de vous est habité par la recherche sincère de la vérité et de l'amour. Le Seigneur Jésus a planté sa tente parmi nous et, de sa demeure eucharistique, il redit à tout homme et à toute femme : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28). Chers jeunes, allez à la rencontre de Jésus Sauveur ! Aimez-le et adorez-le dans l'Eucharistie. Il est présent dans la Sainte Messe qui rend sacramentellement présent le sacrifice de la Croix. Il vient à nous dans la sainte communion et demeure dans les tabernacles de nos églises, parce qu'il est notre ami, l'ami de tous, particulièrement votre ami, vous les jeunes qui avez tant besoin de confiance et d'amour. En lui, vous pouvez trouver le courage d'être ses apôtres en ce moment historique du passage à l'An 2000 : il sera comme vous voudrez bien le construire, vous les jeunes. Après tant de violence et d'oppression, le monde a besoin de jeunes capables de « jeter des ponts » pour unir et réconcilier ; après la culture de l'homme sans vocation, il y a un besoin urgent d'hommes et de femmes qui aient foi en la vie et l'accueillent comme un appel qui vient d'En-Haut, de ce Dieu qui appelle parce qu'il aime. Après le climat de suspicion et de méfiance qui corrompt les rapports hu-

mains, seuls des jeunes courageux, dont l'esprit et le cœur sont ouverts aux idéaux élevés et généreux, pourront redonner beauté et vérité à la vie et aux rapports humains. Alors, ce temps jubilaire sera vraiment pour tous une « année de grâce du Seigneur », un Jubilé vocationnel.

4. « Je vous écris, les plus anciens, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement » (1 Jn 2, 13).

Toute vocation est un don du Père et, comme tous les dons qui viennent de Dieu, elle passe par de nombreuses médiations humaines : celle des parents ou des éducateurs, des pasteurs de l'Église, de ceux qui sont directement engagés dans un ministère d'animation vocationnelle, ou celle du simple croyant. Par ce message, je voudrais m'adresser à toutes les catégories de personnes auxquelles sont liés la découverte et le soutien de l'appel de Dieu. Je suis conscient que la pastorale des vocations n'est pas un ministère facile, mais comment ne pas vous rappeler que rien n'est plus exaltant qu'un témoignage passionné de sa propre vocation ? Celui qui vit ce don avec joie et le nourrit chaque jour par la rencontre avec l'Eucharistie saura répandre dans le cœur de nombreux jeunes la bonne semence de l'adhésion fidèle à l'appel divin. C'est par sa présence eucharistique que Jésus nous rejoint, nous introduit dans le dynamisme de la communion ecclésiale et fait de nous des signes prophétiques devant le monde.

Je voudrais ici adresser une pensée affectueuse et reconnaissante à tous ces animateurs de vocations, prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui se dévouent avec enthousiasme à ce laborieux ministère. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés, ayez confiance ! La semence de l'appel divin, quand elle est jetée avec générosité, donnera des fruits abondants. Face à la grave crise des vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée, qui affecte certaines régions du monde, il faut, surtout en ce Jubilé de l'An 2000, faire en sorte que chaque prêtre, chaque personne consacrée redécouvre la beauté de sa vocation et en témoigne aux autres. Que chaque croyant devienne éducateur de vocations, sans avoir peur de proposer des choix radicaux ; que chaque communauté comprenne que l'Eucharistie est son centre et qu'elle a besoin de ministres du Sacrifice eucharistique ; que tout le Peuple de Dieu élève vers le Maître de la moisson une prière toujours plus intense et fervente, pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. Et que chaque fidèle confie cette prière à l'intercession de celle qui est la Mère du Prêtre éternel :

5. Vierge Marie, humble fille du Très-Haut,
en toi s'est accompli de manière admirable
le mystère de l'appel divin.
Tu es l'image de ce que Dieu accomplit
en celui qui a confiance en lui ;
en toi, la liberté du Créateur a exalté la liberté de la créature.
Celui qui est né de ton sein a uni par sa seule volonté
la liberté salvifique de Dieu et l'obéissante adhésion de l'homme.
Grâce à toi, l'appel de Dieu est soudé définitivement
à la réponse de l'homme-Dieu.
Toi, prémices d'une vie nouvelle,
garde en nous tous le « Oui » généreux de la joie et de l'amour.

Sainte Marie, Mère de tout appelé,
fais que les croyants aient la force
de répondre avec générosité et courage à l'appel divin,
et soient des témoins joyeux de l'amour de Dieu et du prochain.

Jeune fille de Sion, Étoile du matin
qui guide les pas de l'humanité
à travers le grand Jubilé vers l'avenir,
oriente la jeunesse du nouveau millénaire
vers celui qui est « la lumière véritable,
qui éclaire tout homme » (Jn 1, 9).
Amen !

Du Vatican, le 30 septembre 1999
JEAN-PAUL II

2001 – LA VIE COMME VOCATION

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

1. La prochaine « Journée Mondiale de Prière pour les Vocations » qui aura lieu le 6 mai 2001, à peine quelques mois après la clôture du grand Jubilé, aura comme thème « La vie comme vocation ». Je voudrais m'arrêter pour réfléchir avec vous, grâce à ce Message, sur un sujet de grande importance pour la vie chrétienne.

Le mot « vocation » qualifie fort bien les relations de Dieu avec chaque être humain dans la liberté de l'amour, parce que « chaque vie est vocation » (Paul VI, Lettre Encycl. *Populorum progressio*, 15). Dieu, au terme de la création, contempla l'homme et vit que « cela était très bon ! » (cf. Gn 1,31) : il l'a créé « à son image et à sa ressemblance », il a confié l'univers à ses mains laborieuses et l'a appelé à une intime relation d'amour. Le mot « vocation » introduit à la compréhension des dynamismes de la révélation divine et dévoile ainsi à l'homme la vérité sur son existence. « L'aspect le plus sublime de la dignité humaine – comme nous le lisons dans le document conciliaire *Gaudium et spes* – se trouve dans cette vocation de l'homme à communier avec Dieu. Cette invitation que Dieu adresse à l'homme de dialoguer avec lui commence avec l'existence humaine. Car, si l'homme existe, c'est que Dieu l'a créé par amour et, par amour, ne cesse de lui donner l'être ; et l'homme ne vit pleinement selon la vérité à son Créateur (n. 19). C'est sur ce dialogue d'amour avec Dieu que se fonde pour chacun la possibilité de croître selon son profil et ses caractéristiques propres. Ceux-ci, reçus comme dons, sont capables de « donner un sens » à l'histoire et aux relations fondamentales de son existence quotidienne, tandis qu'il s'achemine vers la plénitude de la vie.

2. Le fait de considérer la vie comme vocation favorise la liberté intérieure en stimulant dans l'être humain le désir du futur, en même temps que le refus d'une conception de

l'existence passive, ennuyeuse et banale. La vie assume ainsi la valeur du « don reçu qui tend par nature à devenir bien donné » (Doc. De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe, 1998, 16, b.)

L'homme montre qu'il est rené de l'Esprit (cf. Jn 3, 3.5) quand il apprend à suivre la voie du commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). On peut affirmer que, dans un certain sens, l'amour est l'ADN des fils de Dieu ; c'est « la sainte vocation » qui nous a appelés « conformément à son propre dessein et à sa grâce. À nous donnée avant tous les siècles dans le Christ Jésus, cette grâce a été maintenant manifestée par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésus » (2 Tm 1, 9-10). À l'origine de chaque cheminement de vocation, il y a l'Emmanuel, le Dieu avec nous. Lui nous révèle que nous ne sommes pas seuls à construire notre vie, parce que Dieu chemine avec nous au milieu d'événements successifs, et, si nous le voulons, construit avec chacun une merveilleuse histoire d'amour, unique et sans pareille et, en même temps, en harmonie avec l'humanité et le cosmos. Découvrir la présence de Dieu dans son histoire, ne plus se sentir orphelin, mais savoir qu'il existe un Père en qui nous pouvons avoir une entière confiance : voilà le grand virage qui transforme l'horizon humain et montre que l'homme, comme l'affirme Gaudium et spes, « ne peut pleinement se trouver que par le don sincère de lui-même » (n. 24). Dans ces paroles du Concile Vatican II est contenu le secret de l'existence chrétienne et de toute réalisation humaine authentique.

3. Cependant, aujourd'hui, cette lecture chrétienne de l'existence doit tenir compte de certains traits caractéristiques de la culture occidentale où Dieu a été écarté de la vie quotidienne. Voilà pourquoi un engagement unanime de toute la communauté chrétienne est nécessaire pour « réévangéliser la vie ». Cet engagement pastoral fondamental a besoin du témoignage d'hommes et de femmes qui montrent la fécondité d'une existence trouvant sa source en Dieu, sa force dans la docilité à l'action de l'Esprit, la garantie du sens authentique de la fatigue quotidienne dans la communion avec le Christ et avec l'Église. Il est nécessaire que chacun découvre sa vocation personnelle dans la communauté chrétienne et y réponde avec générosité. Chaque vie est vocation et chaque croyant est invité à coopérer à l'édification de l'Église. Le but de la « Journée mondiale de Prière pour les Vocations » est d'attirer l'attention sur la nécessité et l'urgence de ministres ordonnés et de personnes disposées à suivre le Christ sur la voie exigeante de la vie consacrée dans la pratique des conseils évangéliques. On a besoin de ministres ordonnés qui sont « une garantie permanente de la présence sacramentelle, dans la diversité des temps et des lieux, du Christ Rédempteur » (Christifideles laici, 55) et qui, en annonçant la Parole et en célébrant l'Eucharistie et les autres sacrements, guident les Communautés chrétiennes sur les chemins de la vie éternelle. On a besoin d'hommes et de femmes qui, grâce à leur témoignage, maintiennent « vive chez les baptisés la conscience des valeurs fondamentales de l'Évangile » et rendent « présente dans la conscience du Peuple de Dieu l'exigence de répondre par la sainteté de la vie à l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint, en reflétant dans le comportement la consécration sacramentelle que Dieu opère par le baptême, par la confirmation ou par l'Ordre » (Vita consecrata, 33).

Puisse l'Esprit Saint susciter de nombreuses vocations de consécration particulière, afin de favoriser au milieu du peuple chrétien une adhésion toujours plus généreuse à l'Évangile et rendre plus facile pour tous la compréhension du sens de l'existence qui sera transparence de la beauté et de la sainteté de Dieu.

4. Ma pensée se tourne maintenant vers tant de jeunes qui ont soif de valeurs et qui sont souvent incapables de trouver la voie qui les y conduit. Oui, le Christ seul est la Voie, la Vérité et la Vie. C'est pourquoi il est nécessaire de leur faire rencontrer le Seigneur et de les aider à établir une relation profonde avec lui. Jésus doit entrer dans leur monde, assumer leur histoire et ouvrir leur cœur, afin qu'ils apprennent à le connaître toujours plus, au fur et à mesure qu'ils suivent les traces de son amour.

Je pense, à cet effet, au rôle important des Pasteurs du Peuple de Dieu. Je leur rappelle les paroles du Concile Vatican II : « Il s'agit d'abord, pour les prêtres, d'avoir à cœur de faire comprendre aux chrétiens combien le sacerdoce est important et nécessaire ; ils y arriveront à la fois par leur prédication et par leur propre vie, qui doit être un témoignage rayonnant d'esprit de service et de vraie joie pascale... Une direction spirituelle attentive et réfléchie leur sera très utile... Mais cette voix du Seigneur qui appelle, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle arrive aux oreilles du futur prêtre d'une manière extraordinaire. Il s'agit bien plutôt de la découvrir, de la discerner à travers les signes qui, chaque jour, font connaître la volonté de Dieu aux chrétiens qui savent écouter ; c'est à ces signes que les prêtres doivent donner toute leur attention » (Presbyterorum ordinis, 11)

Je pense, ensuite, aux consacré(e)s, appelé(e)s à témoigner que notre seule espérance est dans le Christ ; lui seul nous donne l'énergie pour vivre ses mêmes choix de vie ; seulement avec lui il est possible d'aller à la rencontre des besoins profonds de salut de l'humanité. Puissent la présence et le service des personnes consacrées ouvrir le cœur et l'esprit des jeunes à des horizons d'espérance remplis de Dieu et les éduquer à l'humilité et à la gratuité d'aimer et de servir. Que la signification ecclésiale et culturelle de leur vie consacrée se traduise toujours mieux par des propositions pastorales spécifiques, par des actes qui éduquent et forment les jeunes à l'écoute de l'appel du Seigneur et à la liberté de l'esprit, pour y répondre avec générosité et enthousiasme.

5. Maintenant je m'adresse à vous, chers parents chrétiens, pour vous exhorter à être proches de vos enfants. Ne les laissez pas seuls devant les grands choix de l'adolescence et de la jeunesse. Aidez-les à ne pas se laisser accabler par la recherche effrénée du bien-être et guidez-les vers la joie authentique, celle de l'Esprit. Faites résonner dans leur cœur, parfois saisi par la peur de l'avenir, la joie libératrice de la foi. Éduquez-les, comme l'écrivait mon vénéré prédécesseur, le Serviteur de Dieu Paul VI, « à goûter simplement les multiples joies humaines que le Créateur met déjà sur leur chemin : joie exaltante de l'existence et de la vie ; joie de l'amour chaste et sanctifié ; joie pacifiante de la nature et du silence ; joie parfois austère du travail soigné ; joie et satisfaction du devoir accompli ; joie transparente de la pureté, du service, du partage ; joie exigeante du sacrifice » (Gaudete in Domino, I) Que l'action des catéchistes et des enseignants chrétiens, appelés de manière particulière à promouvoir le sens de la vocation chez les jeunes, soutienne l'action de la famille. Leur devoir consiste à guider les nouvelles générations vers la découverte du projet de Dieu sur eux, cultivant en eux la disponibilité à faire de leur propre vie, lorsque Dieu appelle, un don pour la mission. Ceci se réalisera à travers des choix progressifs qui préparent au « oui » final, en vertu duquel l'existence entière est mise au service de l'Évangile.

Chers catéchistes et enseignants, afin d'atteindre ce but, vous devez aider les jeunes qui vous sont confiés à regarder en haut, à sortir de la tentation constante du compromis. Éduquez-les à la confiance en ce Dieu qui est Père et qui montre l'extraordinaire

grandeur de son amour en confiant à chacun une tâche personnelle au service de la grande mission de « renouveler la face de la terre ».

6. Nous lisons dans le livre des Actes des Apôtres que les premiers chrétiens « se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (2, 42). Chaque rencontre avec la Parole de Dieu est un moment propice à une invitation à la vocation. La fréquentation des Saintes Écritures aide à comprendre le style et les gestes par lesquels Dieu choisit, appelle, éduque et rend participant à son amour. La célébration de l'Eucharistie et la prière font mieux comprendre les paroles de Jésus : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9, 37-38 ; cf. Lc 10, 2). En priant pour les vocations on apprend à regarder, avec la sagesse de l'Évangile, le monde et le besoin de vie et de salut de tout être humain ; de plus, on vit la charité et la compassion du Christ pour l'humanité et on obtient la grâce de pouvoir dire, à l'exemple de la Vierge : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1,38).

Je vous invite tous à implorer avec moi le Seigneur afin qu'il ne manque pas d'ouvriers à sa moisson :

Père saint, source intarissable de l'existence et de l'amour,
qui montres dans l'homme vivant la splendeur de ta gloire
et qui déposes dans son cœur la semence de ton appel,
fais que personne, par notre négligence, ignore ou perde ce don,
mais que tous puissent marcher avec grande générosité
vers la réalisation de ton Amour.

Seigneur Jésus,
qui durant ton pèlerinage sur les routes de la Palestine,
as choisi et appelé les apôtres
et leur as confié la tâche de prêcher l'Évangile,
de paître les fidèles, de célébrer le culte divin,
fais que, aujourd'hui aussi,
ton Église ne manque pas de prêtres saints,
qui portent à tous les fruits de ta mort et de ta résurrection.

Esprit Saint, toi qui sanctifies l'Église
avec la constante effusion de tes dons,
mets dans le cœur des appelé(e)s à la vie consacrée
une intime et forte passion pour le Règne,
afin qu'avec un « oui » généreux et inconditionné
ils mettent leur existence au service de l'Évangile.

Vierge très Sainte,
toi qui sans hésiter t'es offerte au Tout-Puissant
pour la réalisation de son dessein de salut,
suscite la confiance dans le cœur des jeunes
afin qu'il y ait toujours des pasteurs zélés,
qui guident le peuple chrétien sur la voie de la vie,
et des âmes consacrées

capables de témoigner par la chasteté, la pauvreté et l'obéissance,
de la présence libératrice de ton Fils ressuscité.
Amen.

Du Vatican, le 14 septembre 2000
JEAN-PAUL II

2002 – LA VOCATION A LA SAINTETE

Vénérés frères dans l'épiscopat, chers frères et sœurs,

1. « À vous tous « les bien-aimés de Dieu et aux saints par vocation, à vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ » (Rm 1,7).

Ces paroles de l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome nous introduisent au thème de la prochaine Journée mondiale de prière pour les vocations : « La vocation à la sainteté ». La sainteté ! Voici la grâce et le but de chaque chrétien, selon les paroles du Lévitique : « Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint » (19, 2). Dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, j'ai invité à placer « la programmation pastorale sous le signe de la sainteté », pour « exprimer la conviction que, si le Baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle... Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce haut degré « de la vie chrétienne ordinaire : toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction » (n. 31). Le premier devoir de l'Église est d'accompagner les chrétiens sur les voies de la sainteté, afin que, illuminés de l'intelligence de la foi, ils apprennent à connaître et à contempler le visage du Christ et à redécouvrir en lui leur identité authentique et la mission que le Seigneur confie à chacun. De cette façon, « la construction que vous êtes a pour fondations les Apôtres et prophètes et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur » (Ep 2, 20-21). L'Église recueille toutes les vocations que Dieu suscite parmi ses fils et se présente elle-même comme le reflet lumineux du mystère de la Sainte Trinité. Comme « peuple rassemblé par l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit », elle porte en elle le mystère du Père qui nous appelle tous à sanctifier son nom et à accomplir sa volonté ; elle garde le mystère du Fils qui, envoyé par le Père pour annoncer le Règne de Dieu, nous invite tous à sa suite ; elle est dépositaire du mystère du Saint-Esprit qui consacre pour la mission ceux que le Père a choisis par son Fils Jésus-Christ. C'est parce que la communauté ecclésiale est le lieu où s'expriment toutes les vocations diverses suscitées par le Seigneur, que, dans le contexte de la Journée Mondiale qui aura lieu le 21 avril 2002, IVe dimanche de Pâques, se déroulera le troisième Congrès continental pour les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée en Amérique du Nord. Je suis heureux d'adresser mes meilleurs

souhaits aux promoteurs et aux participants et d'exprimer mes félicitations pour cette initiative qui affronte un des problèmes épineux de l'Église d'Amérique et de la nouvelle évangélisation du Continent. Je vous invite tous à prier afin que cette rencontre importante puisse susciter un engagement renouvelé au service des vocations et un enthousiasme plus généreux parmi les chrétiens du « Nouveau Monde ».

2. L'Église est « la maison de la sainteté », et la charité du Christ, répandue par l'Esprit Saint, en constitue l'âme. En elle, tous les chrétiens s'entraident pour que chacun puisse découvrir et réaliser sa propre vocation dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans la prière, la participation assidue aux sacrements et la recherche constante du visage du Christ dans chaque frère. De cette manière « chacun doit résolument avancer, selon ses propres dons et ressources, par la voie d'une foi vivante qui stimule l'espérance et agit par la charité » (cf. *Lumen gentium*, 41), tandis que l'Église « révèle et revit l'infinie richesse du mystère du Christ » (*Christi fideles laici*, 55) et fait en sorte que la sainteté de Dieu entre dans chaque état de vie et dans chaque situation, afin que tous les chrétiens deviennent des ouvriers de la vigne du Seigneur et édifient le Corps du Christ. Si chaque vocation dans l'Église est au service de la sainteté, certaines cependant, comme la vocation au ministère ordonné et à la vie consacrée, le sont d'une manière tout à fait particulière. C'est à ces vocations que j'invite chacun à prêter aujourd'hui une attention spéciale, en intensifiant la prière pour elles. La vocation au ministère ordonné « est essentiellement un appel à la sainteté dans la forme qui découle du sacrement de l'Ordre. La sainteté est intimité avec Dieu, elle est imitation du Christ pauvre, chaste et humble ; elle est amour sans réserve envers les âmes, et don de soi-même pour leur véritable bien ; elle est amour pour l'Église qui est sainte et nous veut saints, car telle est la mission que le Christ lui a confiée » (*Pastores dabo vobis*, 33). Jésus appelle les Apôtres « pour être avec lui » (*Mc* 3, 14) dans une intimité privilégiée (cf. *Lc* 8, 1-2 ; 22, 28). Non seulement il les fait participer aux mystères du Royaume des Cieux (cf. *Mt* 13, 16-18), mais attend d'eux une fidélité plus grande, conforme au ministère apostolique auquel il les appelle. Il exige d'eux une pauvreté plus rigoureuse (cf. *Mt* 19, 22-23), et l'humilité du serviteur qui se fait le dernier de tous (cf. *Mt* 20, 25-27). Il leur demande la foi dans les pouvoirs reçus (cf. *Mt* 17, 19-21), la prière et le jeûne comme instruments efficaces d'apostolat (cf. *Me* 9, 29) et le désintéressement : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (cf. *Mt* 10, 8). Il attend d'eux la prudence alliée à la simplicité et à la droiture morale (cf. *Mt* 10, 26-28) et l'abandon à la Providence (cf. *Lc* 9, 1-3 ; 19, 22-23). En tant qu'administrateurs des sacrements institués par le Maître et ouvriers de sa vigne, ils doivent être conscients des responsabilités assumées (cf. *Lc* 12, 41-48). La vie consacrée révèle la nature intime de chaque vocation chrétienne à la sainteté et la tension de toute l'Église-Épouse vers le Christ « son unique Époux ». « La profession des conseils évangéliques est intimement liée au mystère du Christ, car elle a pour mission de rendre présente en quelque sorte la forme de vie que le Christ a choisie, en montrant qu'elle est une valeur absolue et eschatologique » (*Vita consecrata*, 29). Les vocations à ces états de vie sont des dons précieux et nécessaires, qui attestent comment, aujourd'hui encore, la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant, le témoignage de la primauté absolue de Dieu et le service de l'humanité, à l'exemple du Rédempteur, représentent des voies privilégiées vers une plénitude de vie spirituelle. Le manque de candidats au sacerdoce et à la vie consacrée, enregistré dans certains contextes actuels, loin de nous conduire à exiger moins et à nous contenter d'une formation et d'une spiritualité médiocres, doit plutôt nous pousser à une plus grande attention à la sélection et à la formation de ceux qui, lorsqu'ils seront constitués

ministres et témoins du Christ, seront appelés à confirmer, par la sainteté de leur vie, ce qu'ils annonceront et célébreront.

3. Il est nécessaire de mettre en œuvre tous les moyens afin que les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, essentielles pour la vie et la sainteté du Peuple de Dieu, soient continuellement au centre de la spiritualité, de l'action pastorale et de la prière des fidèles.

Que les évêques et les prêtres soient les premiers à être témoins de la sainteté du ministère reçu comme un don. Que par la vie et l'enseignement ils montrent la joie de suivre Jésus, Bon Pasteur, et l'efficacité rénovatrice du mystère de sa Pâque rédemptrice. Que par leur exemple, ils rendent visible, en particulier aux jeunes générations, l'aventure enthousiasmante réservée à celui qui, à la suite du Divin Maître, choisit d'appartenir entièrement à Dieu et s'offre lui-même afin que chaque homme puisse avoir la vie en abondance (cf. Jn 10, 10).

Que les personnes consacrées, hommes et femmes, placées « au cœur même de l'Église comme un élément décisif pour sa mission » (*Vita consecrata*, 3), montrent que leur existence est solidement enracinée dans le Christ, que la vie religieuse est « la maison et l'école de la communion » (*Novo millennio ineunte*, 43), et que dans leur service humble et fidèle de l'homme, palpite cette « imagination de la charité » (*ibid.*, 50) maintenue toujours vivante dans l'Église par l'Esprit Saint. Qu'ils n'oublient pas que dans l'amour de la contemplation, dans la joie de servir les frères, dans la chasteté vécue pour le Royaume des Cieux, dans le dévouement généreux à son propre ministère, réside la force de toute proposition vocationnelle ! Les familles sont appelées à jouer un rôle décisif pour l'avenir des vocations dans l'Église. La sainteté de l'amour sponsal, l'harmonie de la vie familiale, l'esprit de foi avec lequel sont affrontés les problèmes quotidiens de la vie, l'ouverture aux autres, surtout aux plus pauvres, la participation à la vie de la communauté chrétienne, constituent l'ambiance adéquate pour l'écoute de l'appel divin et pour une réponse généreuse de la part des fils.

4. « Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38 ; Luc 10, 2).

En obéissance au commandement du Christ, chaque Journée Mondiale se caractérise comme un moment de prière intense, qui engage la communauté chrétienne tout entière dans une invocation incessante et fervente à Dieu pour les vocations. Combien il est important que les communautés chrétiennes deviennent d'authentiques écoles de prière (cf. *Novo millennio ineunte*, 33), capables d'éduquer au dialogue avec Dieu et de former les fidèles à s'ouvrir toujours plus à l'amour de celui par lequel le Père « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16) ! La prière cultivée et vécue aidera à se laisser guider par l'Esprit du Christ pour collaborer à l'édification de l'Église dans la charité. Dans un tel contexte, le disciple grandit avec le désir ardent que tout homme puisse rencontrer le Christ et atteindre la vraie liberté des enfants de Dieu. Un tel désir conduira le croyant, à l'exemple de Marie, à se rendre disponible à prononcer le « oui » total et généreux au Seigneur qui l'appelle à être ministre de la Parole, des Sacrements et de la Charité, ou à être un signe vivant de la vie chaste, pauvre et obéissante du Christ parmi les hommes de notre temps. Que le Maître de la moisson ne laisse pas manquer son Église de nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses ! Père Saint,

regarde notre humanité que voici ; elle fait ses premiers pas sur la route du troisième millénaire. Sa vie est encore fortement marquée par la haine, la violence, l'oppression, mais la faim de justice, de vérité et de grâce trouve encore de l'espace dans le cœur de tant de personnes qui attendent celui qui portera le salut, réalisé par toi grâce à ton Fils Jésus. Le monde a besoin de hérauts courageux de l'Évangile, de serviteurs généreux de l'humanité souffrante. Envoie à ton Église, nous t'en prions, de saints prêtres pour qu'ils sanctifient ton peuple avec les instruments de ta grâce. Envoie de nombreuses âmes consacrées, pour qu'elles manifestent ta sainteté au milieu du monde. Envoie dans ta vigne de saints ouvriers, pour qu'ils travaillent avec l'ardeur de la charité et que, poussés par ton Esprit Saint, ils portent le salut du Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Amen.

De Castel Gandolfo, le 8 septembre 2001
JEAN-PAUL II

2003 – "VOICI MON SERVITEUR QUE J'AI CHOISI, MON BIEN-AIME EN QUI J'AI MIS TOUTE MA JOIE" (MT 12, 18; CF. IS 42, 1-4).

Vénérés Frères dans l'Épiscopat,

Très chers Frères et Sœurs du monde entier!

1. "Voici mon Serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie" (Mt 12, 18; cf. Is 42, 1-4).

Le thème du Message de cette 40e Journée Mondiale de prière pour les Vocations nous invite à revenir aux racines de la vocation chrétienne, à l'histoire du premier appelé par le Père, son Fils Jésus. Il est "le serviteur" du Père, annoncé prophétiquement comme celui que le Père a choisi et formé dès le sein maternel (cf. Is 49, 1-6), le bien-aimé que le Père soutient et en qui il a mis toute sa joie (cf. Is 42, 1-9), sur qui il a fait reposer son esprit, à qui il a transmis sa force (cf. Is 49, 5) et qu'il exaltera (cf. Is 52, 13 – 53,12).

La signification fondamentalement positive que le texte inspiré donne au mot de "serviteur" apparaît aussitôt avec évidence. Si dans la culture actuelle celui qui sert est perçu comme inférieur, dans l'histoire sainte le serviteur est celui qui est appelé par Dieu pour réaliser une œuvre singulière de salut et de rédemption, celui qui sait avoir reçu tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, et qui se sent donc appelé à mettre au service des autres ce qu'il a reçu.

Dans la Bible, le service est toujours lié à un appel spécifique venu de Dieu : pour cette raison le service représente la réalisation suprême de la dignité de la créature, le rappel de toute sa dimension mystérieuse et transcendante. Il en a été ainsi dans la vie de Jésus, le Serviteur fidèle appelé à réaliser l'œuvre universelle de la rédemption.

2. "Comme un Agneau conduit à l'abattoir..." (Is 53, 7).

Dans la Sainte Écriture, il y a un lien fort et évident entre le service et la rédemption, comme entre le service et la souffrance, entre le Serviteur et l'Agneau de Dieu. Le Messie est le Serviteur souffrant qui prend sur ses épaules le poids du péché humain, il est l'Agneau "conduit à l'abattoir" (Is 53, 7) pour payer le prix des fautes commises par l'humanité et lui rendre ainsi le service dont elle a le plus besoin. Le Serviteur est l'Agneau qui, "maltraité, s'humilie et n'ouvre pas la bouche" (Is 53, 7), montrant ainsi une force extraordinaire : celle de ne pas réagir au mal par le mal, mais de répondre au mal par le bien.

C'est la douce énergie du serviteur qui trouve sa force en Dieu et qui, pour cette raison, est fait par Lui "lumière des nations" et artisan du salut (cf. Is 49, 5-6). Mystérieusement, la vocation au service est toujours vocation à participer au ministère du salut d'une façon très personnelle, et même onéreuse et difficile.

3. "...comme le Fils de l'homme, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir" (Mt 20, 28).

Jésus est vraiment le parfait modèle du "serviteur" dont parle l'Écriture. Il est celui qui s'est dépouillé radicalement de lui-même pour assumer la "condition de serviteur" (Ph 2, 7) et se consacrer totalement aux affaires du Père (cf. Lc 2, 49), comme Fils bien-aimé en qui le Père a mis toute sa joie (cf. Mt 17, 5). Jésus n'est pas venu pour être servi, "mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude" (Mt 20, 28) ; il a lavé les pieds de ses disciples et il a obéi au dessein du Père jusqu'à la mort et la mort de la croix (cf. Ph 2, 8). C'est pourquoi le Père lui-même l'a exalté en lui donnant un nom nouveau et en le faisant Seigneur du ciel et de la terre (cf. Ph 2, 9-11).

Comment ne pas lire dans les vicissitudes du "serviteur Jésus" l'histoire de chaque vocation, cette histoire pensée par le Créateur pour chaque être humain, une histoire qui passe nécessairement par l'appel à servir et culmine dans la découverte d'un nom nouveau, pensé par Dieu pour chacun? Dans un tel "nom" chacun peut percevoir sa propre identité, en s'orientant vers une réalisation de lui-même qui le rendra libre et heureux. Comment ne pas lire, en particulier, dans la parabole du Fils, Serviteur et Seigneur, l'histoire de la vocation de celui qui est appelé par Lui à le suivre de plus près, c'est-à-dire à être serviteur dans le ministère sacerdotal ou dans la consécration religieuse ? En effet, la vocation sacerdotale ou religieuse est toujours, par nature, une vocation au service généreux de Dieu et du prochain.

Le service devient alors un chemin et une médiation précieuse pour mieux comprendre sa propre vocation. La diaconie est un véritable itinéraire pastoral de vocation (cf. De nouvelles vocations pour une nouvelle Europe, 27c).

4. "Là où je suis, là aussi sera mon serviteur" (Jn 12, 26).

Jésus, le Serviteur et le Seigneur, est aussi celui qui appelle. Il appelle à être comme Lui, car c'est seulement dans le service que l'être humain découvre sa propre dignité et celle d'autrui. Il appelle à servir comme Lui-même a servi : quand les relations inter-

personnelles sont inspirées par le service mutuel, on crée un monde nouveau dans lequel se développe une authentique culture de la vocation.

Par ce message, je voudrais comme prêter ma voix à Jésus, pour proposer à de nombreux jeunes l'idéal du service, les aidant ainsi à dépasser la tentation de l'individualisme avec l'illusion qu'ils y trouveront le bonheur. Malgré certaines pressions contraires, présentes dans la mentalité actuelle, il y a dans le cœur de nombreux jeunes une disposition naturelle à s'ouvrir à l'autre, surtout au plus pauvre. Cela les rend généreux, capables de se mettre à la place d'autrui, disposés à s'oublier eux-mêmes pour faire passer l'autre avant leur propre intérêt.

Chers jeunes, servir est une vocation tout à fait naturelle car l'être humain est naturellement serviteur : il n'est pas maître de sa propre vie et il a besoin, à son tour, de nombreux services d'autrui. Servir est une manifestation de liberté par rapport à l'envahissement de son propre moi et de responsabilité vis-à-vis de l'autre; et servir est possible à tous à travers des gestes apparemment petits, mais grands en réalité, s'ils sont animés par un amour sincère. Le véritable serviteur est humble, il sait qu'il est "inutile" (cf. Lc 17, 10), il ne recherche pas ses intérêts égoïstes, mais il se dépense pour les autres en faisant l'expérience de la joie de la gratuité dans le don de soi.

Chers jeunes, je vous souhaite de savoir écouter la voix de Dieu qui vous appelle au service. C'est le chemin qui ouvre à de nombreuses formes de services ministériels au bénéfice de la communauté: du ministère ordonné à divers autres ministères institués et reconnus, la catéchèse, l'animation liturgique, l'éducation des jeunes, les expressions les plus diverses de la charité (cf. *Novo millennio ineunte*, 46). Au terme du Grand Jubilé, j'ai rappelé que c'est "l'heure d'une nouvelle 'imagination' de la charité" (*ibidem*, 50). Il vous revient tout particulièrement à vous, jeunes, de permettre à la charité de s'exprimer dans toute sa richesse spirituelle et apostolique.

5. "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous" (Mc 9, 35).

Jésus parlait ainsi aux Douze, surpris en train de discuter entre eux pour savoir "qui était le plus grand" (Mc 9, 34). C'est la tentation de toujours, et cette tentation n'épargne pas celui qui est appelé à présider l'Eucharistie, le sacrement de l'amour suprême du "Serviteur souffrant". Celui qui remplit ce service est en réalité encore plus radicalement appelé à être serviteur. Il est en fait appelé à agir "in persona Christi", et donc à revivre la condition même de Jésus à la dernière Cène, en assumant la même disponibilité à aimer jusqu'à la fin, jusqu'à donner sa vie. Présider la Cène du Seigneur est donc un appel pressant à s'offrir en don, pour que demeure et grandisse dans l'Église le comportement du Seigneur, Serviteur souffrant.

Chers jeunes, entretenez le désir des valeurs et des choix radicaux qui font de l'existence un service des autres sur les traces de Jésus, l'Agneau de Dieu. Ne vous laissez pas séduire par la fascination du pouvoir et de l'ambition personnelle. L'idéal sacerdotal doit être constamment purifié de ces ambiguïtés et de d'autres, tout aussi dangereuses.

L'appel du Seigneur Jésus résonne encore aujourd'hui : "Si quelqu'un me sert, qu'il me suive" (Jn 12,26). N'ayez pas peur de l'accueillir. Vous rencontrerez certainement des

difficultés et des sacrifices, mais vous serez heureux de servir, vous serez témoins de cette joie que le monde ne peut donner. Vous serez des flammes vivantes d'un amour infini et éternel ; vous connaîtrez les richesses spirituelles du sacerdoce, don et mystère divin.

6. Comme les autres fois, tournons en ce moment encore notre regard vers Marie, Mère de l'Église et Étoile de la nouvelle évangélisation. Invoquons-la avec confiance, afin que l'Église ne manque pas de personnes prêtes à répondre généreusement à l'appel du Seigneur, qui invite à un service plus direct de l'Évangile :

"Marie, humble servante du Très-Haut,
le Fils que Tu as engendré T'a établie servante de l'humanité
Ta vie a été un service humble et généreux :
Tu as été servante de la Parole
quand l'Ange T'a annoncé le dessein divin du salut.
Tu as été servante du Fils, en Lui donnant la vie
et en demeurant accueillante à son mystère.
Tu as été servante de la Rédemption,
'en Te tenant debout' courageusement au pied de la Croix,
à côté du Serviteur et de l'Agneau souffrant,
qui s'immolait par amour pour nous.
Tu as été servante de l'Église le jour de la Pentecôte
et, par ton intercession, tu continues de l'engendrer dans chaque croyant,
même en nos temps difficiles et tourmentés.
Que les jeunes du troisième millénaire
se tournent avec confiance vers Toi, jeune fille d'Israël,
qui a connu le bouleversement de ton jeune cœur
devant la proposition de l'Éternel.
Rends-les capables d'accueillir l'invitation de ton Fils
à faire de leur vie un don total pour la gloire de Dieu.
Fais-leur comprendre que le service de Dieu comble le cœur,
qu'on se réalise selon le dessein divin
seulement dans ce service de Dieu et de son royaume,
et que la vie devient alors une hymne de gloire à la Très Sainte Trinité.
Amen".

Du Vatican, le 16 octobre 2002

IOANNES PAULUS II

[Traduction de l'original italien distribuée par la Salle de Presse du Saint-Siège]

© Zenit

2004 – PRIONS POUR LES VOCATIONS

Vénérés frères dans l'épiscopat, très chers frères et sœurs !

1. « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Lc 10, 2).

Dans ces paroles de Jésus adressées aux Apôtres apparaît la sollicitude que le Bon Pasteur manifeste toujours pour ses brebis. Il fait tout pour qu'elles « aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jn 10, 10). Après sa résurrection, le Seigneur confiera aux disciples la responsabilité de poursuivre sa mission, afin que l'Évangile soit annoncé aux hommes de tous les temps. Comme ils sont nombreux ceux qui ont répondu avec générosité et continuent de répondre à sa continuelle invitation : « Suis-moi ! » (Jn 21, 22). Il s'agit d'hommes et de femmes qui acceptent de mettre totalement leur existence au service de son Royaume.

À l'occasion de la prochaine 41^e Journée mondiale de prière pour les vocations, fixée traditionnellement au IV^e dimanche de Pâques, tous les fidèles s'uniront dans une fervente prière pour les vocations au sacerdoce, à la vie consacrée et au service missionnaire. En effet, notre premier devoir est de prier le « Maître de la moisson » pour ceux qui suivent déjà de plus près le Christ dans la vie sacerdotale et religieuse, et pour ceux qu'il ne cesse d'appeler, dans sa miséricorde, à de si importantes fonctions ecclésiales.

2. Dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* j'ai observé qu'on « enregistre aujourd'hui, dans le monde, malgré les vastes processus de sécularisation, une exigence diffuse de spiritualité, qui s'exprime justement en grande partie dans un besoin renouvelé de prière » (n. 33) (1). Notre demande unanime au Seigneur afin qu'il « envoie des ouvriers pour sa moisson » s'intègre dans ce « besoin de prière ».

Avec joie, je remarque que dans de nombreuses Églises particulières on fonde des cénacles de prière pour les vocations. Dans les grands séminaires et dans les maisons de formation des Instituts religieux et missionnaires, on organise des rencontres à cette fin. Bien des familles deviennent de petits « cénacles » de prière, qui aident les jeunes à répondre avec courage et générosité à l'appel du divin Maître. Oui ! La vocation au service exclusif du Christ dans son Église est un don inestimable de la bonté divine, un don à implorer avec insistance et dans une humilité pleine de confiance. À ce don, le chrétien doit s'ouvrir toujours davantage, en veillant à ne pas laisser passer « le temps de la grâce » et « le temps de la visite » (cf. Lc 19, 44). La prière unie au sacrifice et à la souffrance revêt une signification particulière. La souffrance, vécue comme accomplissement dans sa propre chair de ce qui manque aux « épreuves du Christ, [...] pour son Corps qui est l'Église » (Col 1, 24), devient une forme d'intercession on ne peut plus efficace. Tant de malades partout dans le monde unissent leurs souffrances à la croix de Jésus, pour implorer de saintes vocations ! Ils m'accompagnent aussi spirituellement dans le ministère pétrinien que Dieu m'a confié, et ils apportent à la cause de l'Évangile un concours inestimable, même s'il est souvent tout à fait caché.

3. Je souhaite de tout cœur qu'on intensifie toujours davantage la prière pour les vocations. Une prière qui soit adoration du mystère de Dieu et action de grâce pour les « grandes choses » qu'il a accomplies et ne cesse de réaliser, malgré la faiblesse des hommes. Une prière contemplative, remplie d'émerveillement et de gratitude pour le don des vocations.

L'Eucharistie est au cœur de toutes les initiatives de prière. Le sacrement de l'Autel revêt une importance capitale pour la naissance des vocations et pour leur persévérance, parce que ceux qui sont appelés peuvent trouver dans le sacrifice rédempteur du Christ la force pour se consacrer totalement à l'annonce de l'Évangile. À la célébration eucharistique, il est bon d'unir l'adoration du Saint Sacrement, en prolongeant ainsi, d'une certaine façon, le mystère de la Messe.

Contempler le Christ, présent réellement et substantiellement sous les espèces du pain et du vin, peut susciter dans le cœur de celui qui est appelé au sacerdoce ou à une mission particulière dans l'Église le même enthousiasme qui poussa Pierre à s'écrier sur la montagne de la Transfiguration : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici » (Mt 17, 4 ; cf. Me 9, 5 ; Le 9, 33). C'est une façon privilégiée de contempler le visage du Christ avec Marie et à l'école de Marie, celle qui par son attitude intérieure peut bien être nommée « femme "eucharistique" » (Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, 53).

Puissent toutes les communautés chrétiennes devenir « d'authentiques écoles de prière », où l'on prie afin que les ouvriers ne manquent pas dans le grand champ du travail apostolique. De plus, il est indispensable que l'Église accompagne d'une continuelle sollicitude spirituelle ceux que Dieu a déjà appelés, et qui « suivent l'Agneau partout où il va » (Ap 14, 4). Je pense aux prêtres, aux religieuses et aux religieux, aux ermites, aux vierges consacrées, aux membres des Instituts séculiers, en somme à tous ceux qui ont reçu le don de la vocation et portent « ce trésor [...] dans des poteries sans valeur » (2 Co 4, 7). Dans le Corps mystique du Christ, il existe une grande variété de ministères et de charismes (cf. 1 Co 12, 12), tous orientés vers la sanctification du peuple chrétien. Dans l'engagement commun vers la sainteté, qui doit animer chaque membre de l'Église, il est indispensable de prier pour que « ceux qui sont appelés » demeurent fidèles à leur vocation et atteignent le plus haut degré possible de perfection évangélique.

4. Dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis* j'ai souligné que « c'est une exigence naturelle de la charité pastorale à l'égard de son Église particulière et de son avenir ministériel qui engage le prêtre à se soucier de se trouver, en quelque sorte, un successeur dans le sacerdoce » (n. 74) (3). En sachant que Dieu appelle ceux qu'il veut (cf. Me 3,13), chaque ministre du Christ doit pourtant avoir le souci de prier avec persévérance pour les vocations. Nul plus que lui n'est à même de percevoir l'urgence qu'une nouvelle génération de personnes généreuses et saintes prenne leur relais afin d'assurer l'annonce de l'Évangile et l'administration des Sacrements.

C'est justement dans cette perspective que « l'adhésion spirituelle au Seigneur, à la vocation propre et à la mission » (*Vita consecrata*, 63) (4), est on ne peut plus nécessaire. De la sainteté des appelés dépend la force de leur témoignage, capable d'entraîner d'autres personnes en les poussant à remettre leur propre vie au Christ. De cette manière on s'oppose à la baisse des vocations à la vie consacrée, qui menace l'existence de nombreuses œuvres apostoliques, surtout dans les Pays de mission. De

plus, la prière de ceux qui sont appelés, prêtres et personnes consacrées, revêt une importance particulière, parce qu'elle est insérée dans la prière sacerdotale du Christ. En eux, il prie le Père pour qu'il sanctifie et garde dans son amour ceux qui, tout en étant dans ce monde, ne lui appartiennent pas (cf. Jn 17, 14-16). Que l'Esprit Saint fasse de l'Église entière un peuple de priants qui élèvent leur voix vers le Père céleste pour implorer de saintes vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Prions pour ceux que le Seigneur a choisis et appelés afin qu'ils soient de fidèles et joyeux témoins de l'Évangile, auquel ils ont consacré leur existence.

5. Fils de Dieu,
envoyé par le Père
aux hommes de tous les temps et de toutes les parties de la terre !
Nous t'invoquons par Marie, ta Mère et notre Mère :
fais que les vocations ne manquent pas dans l'Église,
en particulier celles de donation totale à ton Royaume.

JEAN-PAUL II

2005 – APPELES A AVANCER AU LARGE

Vénérés frères dans l'épiscopat, très chers frères et sœurs,

1. « Duc in altum ! » Au début de la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, je me suis référé aux paroles par lesquelles Jésus exhorte ses premiers disciples à jeter les filets pour une pêche qui se révélera miraculeuse. Il dit à Pierre : « Duc in altum – Avance au large » (Lc 5, 4). « Pierre et ses premiers compagnons firent confiance à la parole du Christ et jetèrent leurs filets » (*Novo millennio ineunte*, 1).

Cette scène évangélique bien connue sert de toile de fond à la prochaine Journée de prière pour les vocations, qui a pour thème : « Appelés à avancer au large ». C'est là une occasion privilégiée pour réfléchir sur la vocation à suivre le Christ et, particulièrement, à le suivre sur la voie du sacerdoce et de la vie consacrée.

2. « Duc in altum ! » Le commandement du Christ est particulièrement actuel en cette époque où une certaine mentalité diffuse favorise le désengagement de la personne devant les difficultés. La première condition pour « avancer au large » est de cultiver un profond esprit de prière nourri par l'écoute quotidienne de la Parole de Dieu. L'authenticité de la vie chrétienne se mesure à la profondeur de la prière, un art que l'on apprend humblement « des lèvres mêmes du divin Maître », presque en implorant, « comme les premiers disciples : "Seigneur, apprendis-nous à prier !" (Lc 11, 1). Dans la prière se développe ce dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes : "Demeurez en moi, comme moi en vous" (Jn 15, 4) » (*Novo millennio ineunte*, 32).

La relation priante avec le Christ nous fait découvrir sa présence même dans les moments d'échec apparent, quand le labeur semble inutile, comme cela arriva aux Apôtres eux-mêmes qui, après avoir peiné toute la nuit, s'exclamèrent : « Maître, nous n'avons rien pris » (Lc 5, 5). C'est notamment dans de tels moments qu'il faut ouvrir son cœur au flot de la grâce et permettre à la parole du Rédempteur d'agir avec toute sa force : « Duc in altum ! » (Cf. *Novo millennio ineunte*, 38).

3. Celui qui ouvre son cœur au Christ comprend non seulement le mystère de sa propre existence, mais aussi celui de sa propre vocation, et il fait mûrir de splendides fruits de grâce. Le premier de ces fruits est la croissance en sainteté dans un chemin spirituel qui commence avec le don du Baptême et se poursuit jusqu'à la pleine réalisation de la charité parfaite (cf. *ibid.*, 30). En vivant l'Évangile dans son intégralité, le chrétien devient toujours plus capable d'aimer à la manière même du Christ, en accueillant son exhortation :

« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). Il s'engage à persévérer dans l'unité avec ses frères au sein de la communion de l'Église, et il se met au service de la nouvelle évangélisation pour proclamer la merveilleuse vérité de l'amour salvifique de Dieu et pour en témoigner.

4. Chers adolescents et chers jeunes, c'est à vous, tout particulièrement, que je renouvelle l'invitation du Christ à « avancer au large ». Vous avez à prendre des décisions importantes pour votre avenir. Je garde dans mon cœur le souvenir des nombreuses occasions de rencontres que j'ai eues au cours des années passées avec les jeunes, devenus aujourd'hui adultes et peut-être parents de certains d'entre vous, ou prêtres, religieux et religieuses, vos éducateurs dans la foi. Je les ai vus joyeux comme doivent l'être des jeunes, mais aussi interrogatifs, parce qu'ils étaient pris par le désir de donner un « sens » plénier à leur existence. J'ai compris toujours davantage combien est fort dans le cœur des nouvelles générations l'attrait pour les valeurs de l'esprit et combien sincère leur désir de sainteté. Les jeunes ont besoin du Christ, mais ils savent aussi que le Christ a voulu avoir besoin d'eux.

Très chers jeunes gens et jeunes filles ! Ayez confiance en lui, mettez-vous à l'écoute de ses enseignements, fixez le regard sur son visage, persévérez dans l'écoute de sa Parole. Laissez-le orienter toutes vos recherches et toutes vos aspirations, tout votre idéal et tout le désir de votre cœur. '

5. Maintenant, je me tourne vers vous, chers parents et éducateurs chrétiens, vers vous, chers prêtres, consacrés et catéchistes. Dieu vous a confié la tâche particulière de guider la jeunesse sur le chemin de la sainteté. Soyez pour eux des exemples de généreuse fidélité au Christ. Encouragez-les à ne pas hésiter à « avancer au large », en répondant sans délai à l'invitation du Seigneur. Il appelle certains à la vie de famille, d'autres à la vie consacrée ou au ministère sacerdotal. Aidez-les à savoir discerner quelle est leur route et à devenir de véritables amis du Christ et ses vrais disciples. Quand les adultes croyants savent rendre visible le visage du Christ par leurs paroles et par leur exemple, les jeunes sont plus facilement prêts à accueillir son message exigeant, marqué par le mystère de la Croix.

De plus, n'oubliez pas qu'aujourd'hui encore il est nécessaire d'avoir de saints prêtres, des âmes totalement consacrées au service de Dieu ! C'est pourquoi, je voudrais répéter

encore une fois : « Il est nécessaire et urgent de mettre en œuvre une pastorale des vocations largement diffusée, qui atteigne les paroisses, les lieux éducatifs, les familles, suscitant une réflexion plus attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui trouvent leur aboutissement dans la réponse que chacun est invité à donner à l'appel de Dieu, spécialement quand cet appel invite au don total de soi et de ses énergies pour la cause du Royaume » (Novo millennio ineunte, 46).

À vous, jeunes, je répète la parole de Jésus « Duc in altum ! ». En proposant de nouveau son exhortation, je pense en même temps à la parole adressée par Marie, sa Mère, aux serviteurs à Cana de Galilée : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5). Chers jeunes, le Christ vous demande « d'avancer au large » et la Vierge vous encourage à ne pas hésiter à le suivre.

6. Que monte de tous les coins du monde, soutenue par l'intercession maternelle de la Madone, la prière ardente au Père du ciel pour obtenir « des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38). Qu'il veuille bien accorder de fervents et saints prêtres, à chaque portion de son troupeau. Éclairés par cette prise de conscience, nous nous tournons vers le Christ, Souverain Prêtre, et nous lui disons avec une confiance renouvelée :

Jésus, Fils de Dieu,
en qui demeure la plénitude de la divinité,
Tu appelles tous les baptisés « à avancer au large »,
en parcourant le chemin de la sainteté.
Suscite dans le cœur des jeunes
le désir d'être des témoins de la puissance de ton amour
dans le monde d'aujourd'hui.
Remplis-les de ton Esprit de force et de prudence,
pour qu'ils soient capables de découvrir
la pleine vérité sur eux-mêmes et leur vocation propre.

Notre Sauveur,
envoyé par le Père pour révéler son amour miséricordieux,
fais à ton Église le don de jeunes prêts à avancer au large,
pour être parmi leurs frères une manifestation
de ta présence qui renouvelle et qui sauve.

Vierge Sainte, Mère du Rédempteur,
guide assuré dans le chemin vers Dieu et le prochain,
Toi qui as conservé ses paroles dans l'intimité de ton cœur,
soutiens par ton intercession maternelle
les familles et les communautés ecclésiales,
afin qu'elles aident les adolescents et les jeunes
à répondre généreusement à l'appel du Seigneur.
Amen.

Castel Gandolfo, le 11 août 2004
JEAN-PAUL II